

CPE : un métier en tensions.

Le métier de CPE a évolué dans un contexte éducatif effervescent, empreint d'un héritage d'une fonction historiquement disciplinaire, et dans l'actualité d'une nouvelle circulaire de missions. C'est en tant que CPE que nous cherchons à savoir si ces acteurs professionnels, malgré le fait qu'ils soient concepteurs de leur activité, confrontés à des contextes variés et à un travail parfois sous tension, ont une représentation professionnelle consensuelle de leur métier. Et si, au-delà de l'existence de ce cœur de métier, nous pouvons inférer des représentations spécifiques associées à des pratiques divergentes, permettant ainsi d'enrichir la connaissance de la représentation professionnelle de cet objet. Nous avons adopté une démarche exploratoire à visée compréhensive (traitement quantitatif et qualitatif des données de questionnaires, incluant questions ouvertes et fermées), qui s'appuie sur une discipline contributive aux sciences de l'éducation -la psychologie sociale-, en étant plus particulièrement axée sur le concept des représentations professionnelles (Bataille & al, 1997), cas particulier des représentations sociales (Moscovici, 1961).

Dans un premier temps, une approche structurale concevant toute représentation selon un double système central et périphérique (Abric, 1994, 2003), nous a permis (selon la technique de l'évocation libre et hiérarchisée doublée du TIC-Test d'indépendance au Contexte) de mettre à jour les éléments représentationnels communs du métier de CPE : l'écoute et le conseil. Ensuite, des analyses multidimensionnelles de type classification hiérarchique descendante (CHD) ont mis à jour les éléments périphériques, en lien avec des représentations plus contextualisées, amenant divers positionnements face au métier : soit un métier plutôt figé dans le passé et la gestion de conflits, soit un métier de praticien réflexif et adaptable. En effet, une première CHD sur toutes les données de questionnaires considérées comme variables actives a classé les CPE dans des *classes d'énoncés représentatifs* où la pratique et l'attitude sont mises en exergue. Une deuxième CHD s'est donc intéressée à la dimension attitudinale vis à vis du métier. Enfin, une troisième CHD considérant cette fois des variables

de pratiques déclarées comme variables actives a montré trois tendances représentationnelles: l'une idéalisant le passé avec une pratique administrative et disciplinaire, une autre non critique et en accord avec la prescription, une dernière exprimant idéalement une pratique tournée vers plus de relationnel et moins d'administratif.

Au regard de ces divers résultats nous pouvons ainsi pointer plusieurs contradictions : entre le travail prescrit et le travail réel, entre la représentation du métier chez les CPE et celle que ces derniers attribuent à leur partenaire à propos de ce métier, entre la pratique souhaitée et les contraintes du contexte, entre certains CPE à propos du soi professionnel.

Myriam Favreau, CPE et doctorante sous la direction de Marie-Pierre Trinquier, Université Jean Jaurès-Toulouse, CLESCO, UMR EFTS.

Abric, J-C. (1994). *Pratiques sociales et représentations*. Paris : PUF.

Abric, J-C. (2003). *Méthodes d'étude des représentations sociales*. Toulouse : ERES

Bataille, M. & al. (1997). Représentations sociales, représentations professionnelles, système des activités professionnelles. In *L'année de la recherche en Sciences de l'Education*. Paris : PUF.

Moscovici, S. (1961). *La psychanalyse, son image, son public*. Paris : PUF.

.